

Réactions du Conseil participatif de la Faculté de Traduction et d'Interprétation en réponse aux demandes du Rectorat concernant le bilan de la crise du printemps 2020

Malgré la faible validité statistique des réponses obtenues, il est possible de dégager un certain nombre d'observations tirées de la consultation de l'ensemble des corps :

- L'exercice demandé paraît prématuré dans les circonstances actuelles. Il est possible de tirer parti de ce qui a été mis en place, mais pas encore d'en tirer des conclusions définitives pour l'avenir. En revanche, la réflexion demandée a suscité un débat intéressant en interne qui se poursuivra et dont les premières pistes ont déjà été dégagées (offres en ligne, réflexion sur les modalités futures d'examens, restructuration du site web).
- De manière générale, la FTI a su réagir efficacement aux conditions imposées par la pandémie en tirant parti des technologies modernes et grâce aux efforts de tous (personnel administratif, personnel technique, enseignant-es, étudiant-es). Néanmoins, le fait que la crise a pu être traversée au printemps n'implique pas que les solutions de crise aient vocation à devenir la nouvelle normalité (enseignant-es comme étudiant-es donnent leur préférence aux enseignements présentiels).

Changements faciles à mettre en œuvre

- Mettre à profit l'informatique pour organiser à distance certaines réunions, certains rendez-vous, voire certains cours (mais pas de manière systématique)
- Instaurer un canal de doléances afin de faire remonter des demandes au Rectorat par la voie hiérarchique

Transformations radicales

- Accélérer l'informatisation des ressources de référence en ligne à la bibliothèque

Idées folles

- Modéliser un projet durable en imaginant les conséquences du tout-numérique d'ici 10, 15 ou 20 ans
- Ouvrir des réunions scientifiques internes à une participation en ligne
- Organiser des conférences internationales 100% virtuelles comprenant une partie de réseautage
- Distribuer à tous les étudiant-es et enseignant-es une tablette pour une UNIGE sans papier
- Équiper les salles de cours de manière à ce que leur accès et leur utilisation soit activés par le biais du badge (carte d'identification)

Commentaires complémentaires

- L'utilisation des techniques d'enseignement à distance nécessite une formation adaptée des enseignant-es.
- L'enseignement à distance entraîne une multiplication de la charge de travail, tant pour les enseignant-es (préparation, organisation) que pour les étudiant-es (stress, dépendance vis-à-vis de la technologie, concentration).

- L'enseignement à distance ne convient pas de la même manière pour la transmission de connaissances et pour la transmission de compétences.
- La permanence de la disponibilité de la bibliothèque, à défaut d'accès à des ressources informatisées exhaustives, est ressentie comme essentielle.
- En temps de crise, l'utilisation des tables dans les espaces communs, avec désinfection régulière, devrait être réservée aux membres de la communauté universitaire et notamment aux étudiant-es qui subissent déjà des restrictions de place à la bibliothèque et/ou des limitations d'accès à Internet.
- La communication est bienvenue et appréciée en cas de crise, mais peut parfois se transformer en déluge d'informations peu claires ou contradictoires. Il conviendrait de réfléchir à d'autres formes de communication que les messages électroniques ainsi que de centraliser les informations à jour.

B. Kremer, président du Conseil participatif de la FTI
4 novembre 2020

Document validé par le bureau du Conseil participatif
suite à une réunion extraordinaire de celui-ci, tenue le 2 novembre 2020